

Balance :

Dépenses totales de l'année	\$24,126.94
Recettes totales de l'année	23,584.21
Dû au 1er décembre 1914	\$ 542.73

Mais d'autre part, il faut heureusement mettre en ligne de compte ce qui s'est fait au crédit de l'oeuvre, le nombre, je veux dire, des apprentis qui ont bénéficié de l'assistance et de la protection du patronage. Et ce tableau explique l'autre éloquentement. Donnons-le en toute simplicité :

Apprentis, fils de femmes veuves	53
Apprentis, entièrement orphelins	45
Apprentis, fils de familles éprouvées	36
Apprentis réellement protégés pendant l'année.	134
Apprentis sortis dans l'année pouvant vivre de leur métier	44
Apprentis actuellement présents	90

Or, ceci bien posé, l'on comprend la parfaite sérénité avec laquelle ces bons Frères se disent satisfaits de leur oeuvre et envisagent l'avenir. Ils comptent évidemment sur la Providence. Elle ne les abandonnera pas. Lisez encore, pour vous en convaincre, ce qu'ils écrivent de la physionomie générale et de la marche de leur oeuvre si intéressante.

L'année 1914, malgré la crise du travail, a été très bonne. Les jeunes gens se montrent de plus en plus affectionnés pour la maison qui les abrite. Nous aimons à leur dire et redire qu'ils doivent considérer le patronage comme une " maison de famille " et se considérer entre eux non pas seulement comme des camarades, mais comme des frères. En effet, commençant jeunes le dur labeur de l'apprentissage, étant soumis aux mêmes fatigues, ils doivent chercher à s'entraider, à se consoler, à se fortifier mutuellement. Les grands